

Structure and other anxieties

Charles Mason

At Cortex Athletico

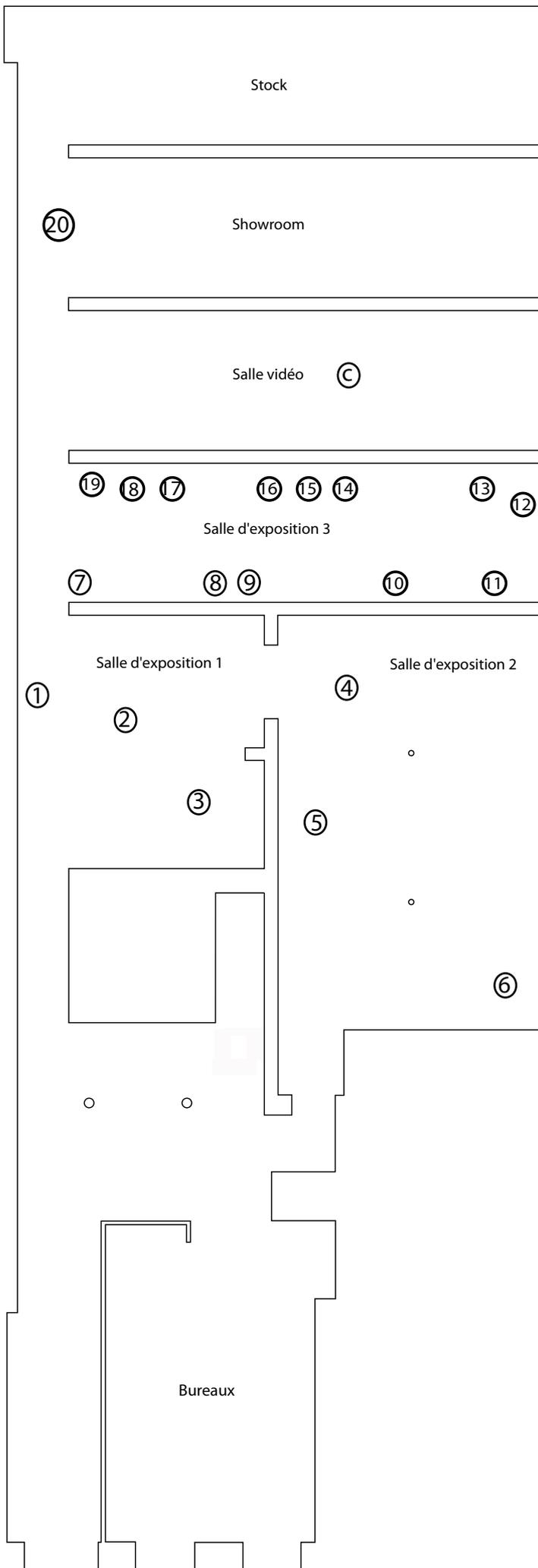


cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Charles Mason

Structure and other anxieties



1 - Wall drawing (camera della morte), 2009
Crayon sur peinture
Dimensions variables

2 - Stay, 2009
Béton, morceaux de céramique noire, tubes en acier serre-joints, plexiglas, caoutchouc
181 x 153 x 205 cm

3 - Dummy, 2009
Béton, morceaux de céramique noire, tubes en acier serre-joints, plexiglas, caoutchouc
201 x 80 x 120 cm

4 - Between you and me, 2008
Béton, morceaux de céramique noire, tubes en acier et aluminium serre-joints, plexiglas, caoutchouc
120 x 240 x 146 cm

5 - Wall drawing, 2008
Tirage numérique
154 x 174 cm

6 - Rock, 2009
Béton, caoutchouc, ampoule à spectre large et système électrique
130 x 80 x 227 cm

7 - Untitled, 2009
Feuille en plastique cousue, crayon et peinture sur papier
30 x 42 cm

8 - Trust, 2009
Tirage numérique sur papier
42 x 32 cm

9 - Untitled, 2009
Tirage numérique sur papier
42 x 32 cm

10 - Rocks, 2009
Photographies, bois
14 x 36 cm

11 - Untitled, 2009
Plexiglas réfléchissant
26 x 36 cm

12 - Untitled, 2009
Crayon et peinture sur papier
30 x 42 cm

13 - Untitled, 2009
Crayon et peinture sur papier
30 x 42 cm

14 - Untitled
Tirage numérique, et air brush
50 x 38 cm

15 - Untitled
Photographie grattée
50 x 38 cm

16 - Untitled, 2009
Photographie collée, crayon et air spray sur papier
21 x 29,5 cm

17 - Untitled, 2009
Air brush
30 x 42 cm

18 - Untitled, 2009
Crayon et peinture sur papier
30 x 42 cm

19 - Untitled, 2009
Air brush
30 x 42 cm

20 - Model For a Mood Altering Public Sculpture (SAD version), 2009
Acier soudé, plaque de plexiglas, lumière
15 x 25 x 42 cm



cortex
athletico
20, rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
tél. : +33 556 943 189
www.cortexathletico.com
info@cortexathletico.com



Wall drawing (*camera della morte*) 2009
Pencil, dimensions variable © Charles Mason



Installation view ©Charles Mason



Installation view © Charles Mason



Stay 2009

Concrete, black ceramic tiles, steel tube, clamps, perspex, rubber
181 x 153 x 205 ©Charles Mason



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
tél. : +33 556 943 189
www.cortexathletico.com
info@cortexathletico.com



Wall drawing 2007 / 08
Digital photographic print
154 x 174 cm Framed ©Charles Mason



Installation view

Between you and me 2008 and ***Rock*** 2009 ©Charles Mason



Rock 2009

Concrete, rubber, full spectrum lamp and electrical fittings
130 x 80 x 227 cm ©Charles Mason

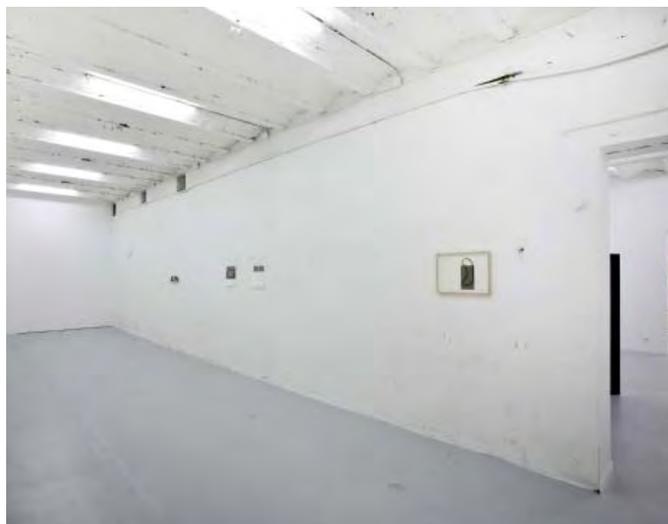






***Between you and me* 2008**

Concrete, black ceramic tiles, aluminium and steel tube, clamps, perspex, rubber
120 x 240 x 146 cm ©Charles Mason



Installation view : All drawings 2009



Sans titre 2009

Collaged plastic, paint and pencil on paper, 38 x 50 cm framed © Charles Mason



Untitled 2009

Digital print and Air brush, 42 x 32 cm ©Charles Mason



cortex
athletic
o
20, rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
tél. : +33 556 943 189
www.cortexathletico.com
info@cortexathletico.com



Sans titre 2009
Pencil and paint on paper, 50 x 38 cm framed © Charles Mason



Sans titre 2009

Collaged photograph and Air brush on paper, 38 x 50 cm framed © Charles Mason



Sans titre 2009

Mirrored Perspex, bulldog clip: 26 x 32 cm (unlimited edition) © Charles Mason



Model For a Mood Altering Public Sculpture (SAD version) 2009

Welded steel, plastic sheet, lamp and electrical fittings 15 x 25 x 42 cm © Charles Mason



Through A Glass Darkly

Zoë Gray

Le travail de Charles Mason reste fermement ancré dans le domaine de la sculpture. Même lorsqu'il présente au mur des dessins ou des photographies il donne priorité à la délinéation de l'objet dans l'espace. L'équilibre, le poids et la matière sont des notions essentielles dans son travail, ils définissent l'expérience de ces objets. Durant une visite d'atelier pour voir ses sculptures les plus récentes, l'artiste confia avec une jubilation non déguisée "elles sont presque impossibles à photographier, tu sais". Les œuvres en question – Stay, Dummy and Stepping Lightly (toutes de 2009) – sont en effet troublantes pour celui qui les regarde, et même pour leur créateur, qui déclare ne pas être capable de se rappeler exactement à quoi elles ressemblent une fois loin d'elles. Chacune intègre une grande feuille de Plexiglas translucide gris foncé. Ce n'est pas la première fois que Charles Mason utilise un matériau d'une telle importance, sa pièce de 2008 In the loop emploie une feuille similaire pour diviser, soutenir et refléter une forme serpentine en béton creux. Comme pour Stay et Dummy, le travail oscille entre l'espiègle et le déconcertant. Sa structure en échafaudage renforcée de mousse polyuréthane gris charbon, nous attire à la fois comme une aire de jeu et nous repousse comme un panneau d'interdiction sur un chantier en construction. Les matériaux que Charles Mason emploie ici pourraient en effet directement sortir d'un chantier, peut-être d'un magasin ou d'un appartement en rénovation. En plus du Plexiglas, et de la structure en échafaudage, apparue fréquemment dans son travail depuis 2001, ces nouvelles pièces d'humeur industrielles-chic se composent de boulons à têtes brillantes en forme de dôme, de mousse, de béton et de tuiles cassées. Cet Arte Povera du 21^e siècle, apparaissant – comme le fit le mouvement original - dans un moment de crise financière et d'incertitude politique, utilise les matériaux qui font référence à notre environnement construit : ils sont immédiatement identifiés mais loin de l'utilisation habituelle que nous en avons.

Les travaux précédents de Charles Mason adaptaient souvent des morceaux de meubles trouvés, par exemple, des cadres de table et des dossiers de chaise. Il donne à ses sculptures les plus récentes leur autonomie sans besoin d'une quelconque structure externe. L'élément « construit » de son travail se développe. Et sa variation sur des objets domestiques a changé d'une manière plus architecturale, bien que la référence à l'échelle humaine soit toujours perceptible et les travaux clairement conçus - et conçus pour être éprouvés - par rapport à une personne se déplaçant autour d'eux. L'artiste a parlé de sa propre appréhension lorsqu'il est face à ses constructions récentes. Leurs imposantes feuilles de Plexiglas foncé se réfèrent indirectement à nos vies vécues de plus en plus à travers l'écran. Les formes articulées et courbes de Stay et Dummy peuvent être regardées à travers cette matière fortement industrialisée, ce plastique fait de plusieurs litres de pétrole nous repoussant comme un bouclier, nous montrant notre reflet inconsistant au sein de l'œuvre, déformant notre perception de la réalité et engendrant une manière de regarder très particulière.

Dans la tradition de la Sculpture Minimaliste, les couleurs de Mason viennent des matériaux composites de l'œuvre, l'absence de couleur supplémentaire soulignant les textures. Charles Mason est pleinement conscient de la manière dont l'œil se déplace à travers une surface et a recouvert les éléments de ces trois sculptures de mosaïques de faïences brisées monochromes, une manière supplémentaire de déplacer le point de vue fixe et central. La mosaïque éclatée complexifie la surface lisse, la transformant en un patchwork de formes déchiquetées reflétant la lumière dans toutes les directions. À la différence du Plexiglas cependant cette matière porte en elle un parfum de kitsch que Charles Mason exploite comme un clin d'œil entendu à la sculpture publique, aux créations de Gaudi, ou même aux dallages insensés et irréguliers des carrelages faits maison. En fait, Charles Mason a commencé à utiliser ce type de finition carrelée après une visite en 2005 à la Maison Picassiette de Chartres dessinée par Raymond Isidore, le type même de l'architecture naïve.

Dans plusieurs pièces, Charles Mason renforce la rencontre entre doux et rugueux, non seulement par les finitions employées mais aussi par leur apparente pesanteur défiant les formes même. Alors que dans *Stay* et *Dummy* la structure de base devient une partie importante de l'œuvre elle-même, dans *Stepping Lightly* notre curiosité est titillée par un difficile équilibre type flamant rose. Cette pièce coquette admire son reflet dans un morceau de Plexiglas posée contre le mur; elle tient sur une tige au bout de laquelle une roulette effleure le sol. Cependant, nulle part dans l'œuvre de Charles Mason cette apparente contradiction entre « truth to materials » et l'artificielle tromperie n'est plus claire que dans *Rock* (2009). Bien que faite de béton et nommée ensuite la plus immobile des formes naturelles, une fois touchée la pièce oscille doucement entre les deux sens. Trouvant son inspiration de sources aussi diverses que les constructions du Corbusier à Chandigarh ou le béton 'de roches' qui encercle les pauvres créatures des zoos, cette forme étrange, semblable à une écorce, évoque une architecture quasi-organique. Épuration des lignes, lisse à l'intérieur et rugueuse à l'extérieur, sa forme et sa texture révèlent le processus de sa fabrication. Taillée d'abord dans le polystyrène, elle a été couverte d'une peau sur laquelle le béton est ensuite posé suivant une technique précise qui transforme la surface en une sorte de coquille d'œuf. Revenant à ses dessins antérieurs d'espaces intérieurs dessinés à la surface de conteneurs et aux murs virtuels esquissés sur les façades de bâtiments (*Untitled*, 2005 pour les deux exemples), ce travail illustre avec éloquence le désir de Charles Mason de dévoiler la structure cachée des formes. "Il y a tant de matière sous la surface d'une sculpture" explique-t-il, "que j'ai voulu que la surface elle-même soit la structure".

Rock poursuit la démarche de Charles Mason de travailler sur une échelle « humaine » mais l'invitation à entrer dans la sculpture est plus forte que jamais. Une ampoule allumée brille à travers un Plexiglas opaque et laiteux, inondant l'intérieur par l'une des deux "artères". C'est une étape survenue en 2009 suite à *Model for Mood Altering Public Sculpture (SAD version)*, une œuvre proposant une structure dans l'espace public qui pourrait "rendre quelque chose" à son environnement et à son public. Tant dans *Model* que dans *Rock* la projection littérale de lumière neutralise nos usuels besoins de "projections" mentales sur la pièce. Dans *Rock*, l'expérience produite est une rencontre éthérée avec un paysage lunaire intérieur, un voyage au travers d'une vitre sombre qui mène au cœur de la sculpture.

Note du traducteur : ici l'auteur joue sur le double sens de « Rock », titre de la pièce de Mason, signifiant à la fois la « roche » lorsqu'il est employé comme nom et « balancer, bercer » ici « osciller » lorsqu'il est employé en tant que verbe transitif.

Note aux éditeurs : cette exposition est accompagnée d'un dépliant incluant un texte de Zoë Gray. Charles Mason (né en 1962) vit et travaille à Londres. Il a étudié au Slade school of Art et a reçu entre 1997 et 1998 la bourse de la British School à Rome. C'est sa troisième exposition personnelle chez Cortex Athletico. La première avait lieu parallèlement à son installation place Campo Saint'Agnes lors de la Biennale de Venise en 2007. Charles Mason présentera simultanément deux expositions à Londres dans la Union Gallery et chez Netti Horn Gallery en mai 2010. Zoë Gray est curator au Witte de With à Rotterdam et écrit pour la prochaine publication de Charles Mason en 2010.

